

AYOT - L'ESPIÈGLE

HOMMAGE

du 16 février au 23 mars 1996

regroupant des œuvres de

Pierre Ayot

avec la participation de

Luc Béland

Cozic

Lucio de Heusch

Jean-Pierre Gilbert

Jocelyn Jean

Raymond Lavoie

Serge Tousignant

Robert Wolfe

Galerie de l'UQAM, 16 février au 23 mars 1996

Ayot-l'espiègle

Hommage

Le sourire devant l'œuvre sacralisée par l'Art peut paraître déplacé, voire inconvenant. Chez Pierre Ayot pourtant, le sourire — celui de l'ironie ou de l'humour omniprésents dans son œuvre — est une manière de penser l'art, une attitude servant à produire de l'art et, du même coup, une façon de dissimuler l'imminence de la catastrophe sur laquelle s'échafaudent et s'équilibrent les plus grandes espiègeries.

Espiègle face à l'Art, Pierre Ayot l'aura été par la construction et la déconstruction de l'illusion. Cette dialectique lui aura servi à conjuguer réflexion sur l'art et étonnement ludique devant les jeux de mots et d'images, son œuvre reposant sur une habile «jonglerie» d'images singulièrement marquées par le Pop Art. Ainsi l'exposition est-elle empreinte d'une note toute affective et retient cette thématique des jeux d'esprit et des jeux d'objets espiègles, réalisés à la frontière des drames communs, comme moyen de jeter un regard inédit sur l'œuvre de l'artiste.

L'exposition met en scène des réalisations de différentes périodes afin de souligner cette tension entre le jeu, l'humour et les drames qu'elles recèlent. Petits drames, en effet, que ceux des objets du folklore urbain contraints au manège des objets d'art, du portrait et de l'autoportrait qui travaillent la figure du présent, ou encore de l'objet quotidien enfreignant le statut de l'image. Sans compter tous les clins d'œil suspendus comme autant de points d'interrogation et de pièges infranchissables.

Pierre Ayot aimait jouer avec les mots, les images et les réactions parfois compassées face à l'art. L'humour est un moyen de suspendre tout jugement moral, et à ce jeu il n'y a aucune raison d'épargner l'art. Tout en soulignant un aspect ou l'autre de la thématique, les œuvres de Cozic, Luc Béland, Lucio de Heusch, Jean-Pierre Gilbert, Jocelyn Jean, Raymond Lavoie, Serge Tousignant et Robert Wolfe font écho à celles d'Ayot. C'est en réunissant quelques artistes et amis qui ont accompagné ce grand espiègle dans le jeu de l'art et du hasard, que l'exposition tente de s'inscrire dans les petits et grands drames de la vie.

Mario Côté, conservateur invité

Pierre Ayot

Pierre Ayot est issu du Pop Art américain et de l'animation d'Albert Dumouchel, deux phénomènes dont il a tiré le meilleur parti avant de les déborder de toutes parts. Il est né en 1943 à Montréal où il a obtenu, vingt ans plus tard, un diplôme de l'École des beaux-arts. Il a commencé dès lors à y enseigner et il est passé à l'Université du Québec à Montréal en 1969, lorsque le Département d'arts plastiques de l'UQAM a pris la relève de l'École; on lui doit, entre autres, l'instauration des cours et des ateliers de sérigraphie et de photomécanique et du stage annuel en Europe pour les étudiants de maîtrise. En 1966, il fonde Graff, Centre de conception graphique, ce qui aurait déjà suffi pour qu'il occupe une place honorable dans l'histoire de l'art québécois; il fut aussi du nombre des membres fondateurs du groupe Média, gravures et multiples, et de l'Association des graveurs du Québec.

Pour sa part, l'artiste a tenu plus de trente expositions personnelles au cours des trente dernières années: à Montréal notamment (dans les galeries Agnès Lefort, Marlborough-Godard, Graff — bien sûr! — et au Musée d'art contemporain), à Québec (au Musée du Québec), à Toronto, à Ottawa, ailleurs au Canada (des Maritimes à Vancouver), à Bruxelles, à Paris, à Bâle, à Genève..., et ses participations à des expositions collectives ou à des biennales d'estampes, au pays et à l'étranger, ne se comptent plus.

Les œuvres d'Ayot figurent dans la plupart des grandes collections publiques canadiennes: à Ottawa, dans celles

du Musée des beaux-arts du Canada, de la Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada et du ministère des Affaires extérieures; à Québec, dans celles du Musée du Québec et du Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec; à Montréal, dans celles du Musée des beaux-arts, du Musée d'art contemporain, du Conseil des arts de la Communauté urbaine, de l'Université du Québec à Montréal, de l'Université Concordia, de la Société Radio-Canada et d'innombrables corporations; ailleurs au Canada, dans celles du Musée de Joliette, de la Art Gallery of Brant (Ontario), de la Burnaby Art Gallery (Colombie-Britannique), de la Edmonton Art Gallery (Alberta), de la Mackenzie Art Gallery (Saskatchewan), de la Winnipeg Art Gallery (Manitoba) et de l'Université de Moncton (Nouveau-Brunswick). À l'étranger, Ayot est présent, entre autres, au Museum of Modern Art de New York, au Museo de Arte Moderno La Tertula (Colombie) et dans le Fonds de la collection de la Confédération helvétique Suisse.

En 1989, il était lauréat du prix Louis-Philippe-Hébert de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Pierre Ayot est décédé dans un accident de la route, le 2 mai 1995.

Source: Gilles Daigneault, *Ayot: Museum Circus*, catalogue d'exposition, Québec, Musée du Québec, 1993, p. 9 (texte mis à jour et reproduit avec l'autorisation de l'auteur et celle de l'éditeur).

Coup d'œil sur l'œuvre pédagogique d'Ayot

En 1986, Pierre Ayot met sur pied une activité pédagogique qui consiste en un stage en Italie. Dès 1988, le stage est intégré à la scolarité de maîtrise en création du Département d'arts plastiques de l'UQAM. De 1987 à 1994, des étudiants l'accompagnent donc chaque été à Boissano, ailleurs en Italie et, à l'occasion, en France; amis, collègues ou collaborateurs se joignent parfois au groupe. Le diaporama que l'on peut voir dans cette salle retrace des moments heureux de ces voyages.

À la suite des stages, à la fois pour les commémorer et les perpétuer, une importante collection de livres d'artistes, la collection «Montréal-Boissano», a été produite en collaboration avec la Galerie Graff. Les coffrets contiennent des œuvres et des textes. Les conservateurs ont choisi d'exposer ici une œuvre et un texte représentatifs par coffret. On pourra consulter les autres à la Bibliothèque des arts de l'UQAM, section Collection spéciale, après l'exposition.

Le texte de 1988 (ci-contre), intitulé *Pré-texte à la série* et signé par Pierre Ayot, expose le propos de ces travaux à la fois ludiques et pédagogiques.

Un dixième livre d'artistes, conçu à partir de l'œuvre d'Ayot, *L'attaché de presse*, exposée à droite du neuvième coffret dans cette salle, sera lancé le 21 mars prochain, à la Galerie de l'UQAM.